



La Gazette

Bulletin de la Société Melunaise de Timbrologie

Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques (No 139-1)

Site internet: <http://smt77.online.fr>

Janvier 2024

Edito: Jean-Christophe Meis



Bonjour à toutes et à tous,

A l'occasion de la nouvelle année les membres du conseil d'administration et moi-même vous présentent leurs vœux les meilleurs de bonne santé et de découvertes philatéliques,

Lors de notre dernière réunion l'une de nos membres avait posé une question tout à fait imprévue (pour ne pas dire sournoise) sur le type Sage bleu de Prusse. Je vous présente donc dans ce numéro un article que je pense complet sur l'histoire de ce fameux numéro 84, une des pièces les plus recherchées de la collection de France. Mais attention !! Même si dans cet article je vous donne certains éléments caractéristiques sachez que si vous avez devant vous quelques dizaines du 1 centime noir il vous sera très difficile de dire si dans le lot se trouve le fameux 84. Vous pourrez faire un tri préliminaire mais l'avis d'un expert sera indispensable pour confirmation de la couleur.

Vous souhaitant de trouver la perle rare

Remerciements à Hughes Dussouillez pour sa collaboration active à la mise au point de cet article.

Bonne lecture

Contact:

Vous voulez insérer un article dans l'un des prochain numéro de La Gazette, n'hésitez pas à me contacter, à soumettre votre article en utilisant les coordonnées ci-dessous:

aniachris@hotmail.com

Mobile: 07 49 79 54 72

Le 1 centime au type Sage type II – Numéros 83 et 84 du catalogue Yvert et Tellier



Yvert 83 - ici un Type IIB

Carte d'identité:

Groupe allégorique Paix et Commerce dit Sage (du nom du dessinateur Jules Auguste Sage)

Gravure par Louis Eugène Mouchon

Typographie

Dentelure 14 x 131/2

Feuilles de 300 à l'impression séparées en deux pour l'approvisionnement des bureaux de poste (soit feuilles de 150 à la vente).

Usage : affranchissement des journaux et imprimés sous bande.

Emission: mai 1877

Trois types recensés : IIA utilisé jusqu'en 1887, puis le type IIB à partir de 1888 et enfin le type IIC à compter de 1900.

Tirages : IIA 316 277 000

IIB et IIC : supérieur à 700 000 000

Bleu de Prusse 12 150 000

Principales variantes de couleurs :

1877: Ardoise sur bleu

1880: Noir sur azuré, noir sur bleu, noir sur bleu de Prusse

1882 : Gris noir sur bleu gris

1884 : Noir intense sur bleu foncé

1885 : Noir sur cobalt

1887 : Noir intense sur gris bleu

1890 : Gris noir sur gris bleu

1891 : Noir sur bleu gris

1893 : Gris clair sur bleu pale

1896 : Noir sur azuré type IIB

1898 : Noir sur gris jaune terne

1900 : Noir sur azuré type IIC

Les variantes de couleur les plus recherchées sont le noir sur cobalt et le noir sur bleu de Prusse

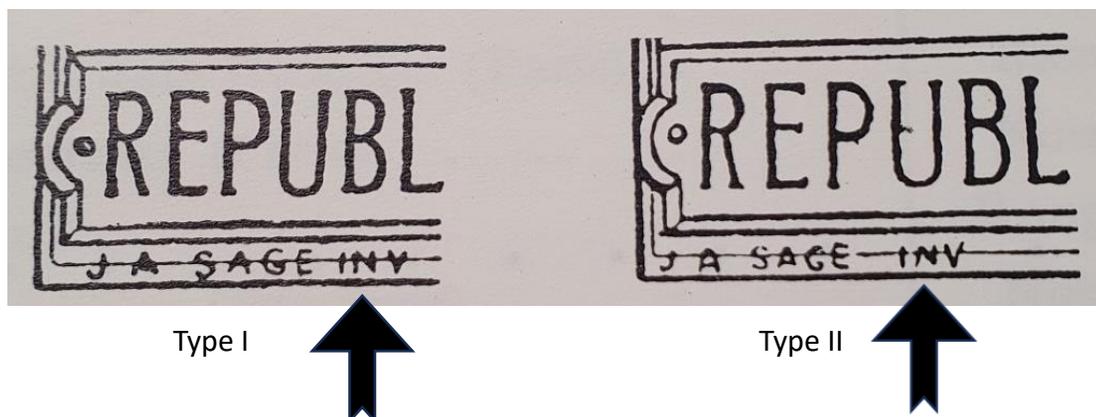


Yvert spécialisé 83A: Noir sur bleu très foncé
Coin de feuille

On remarque nettement ici que ce n'est pas un papier de couleur qui est utilisé mais qu'une teinte de fond est appliquée avant impression du timbre. Au vu de la durée des impressions qui s'étalent sur 23 années la couleur de cette teinte de fond varie énormément.

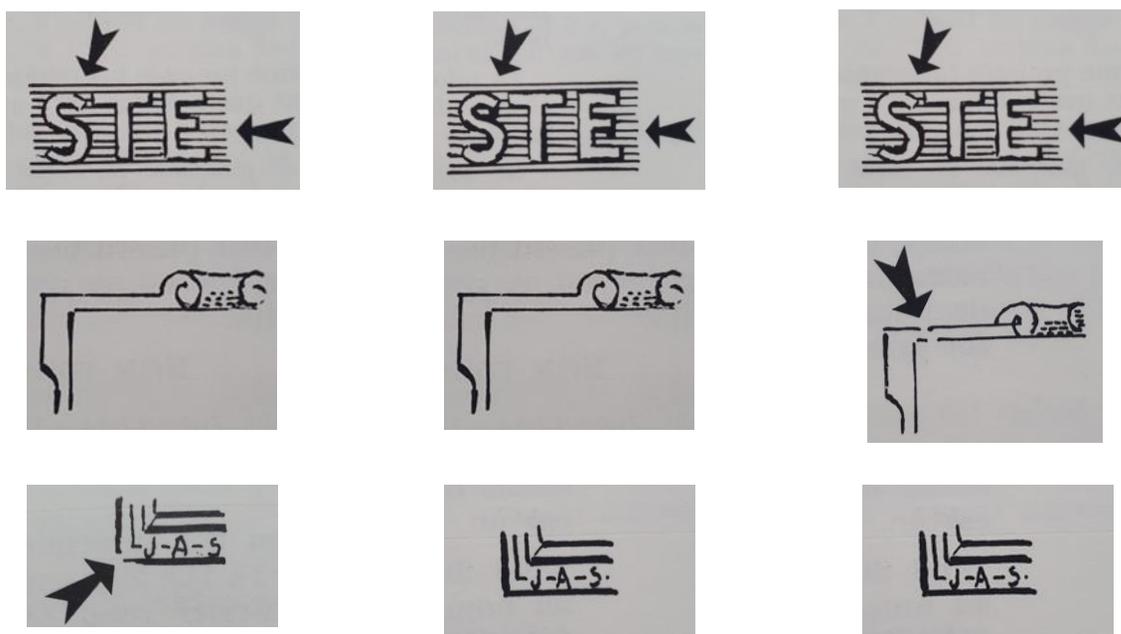
Suite à la décision du ministre des finances Léon Say de baisser les tarifs postaux pour l'année 1877, une nouvelle série aux nouvelles valeurs pour les timbres poste au type Sage fut donc préparée et , après plusieurs péripéties politiques, enfin mise en vente à partir de janvier 1877. La série comprend le 1 centime "noir sur bleu", Yvert 83.... (et 84) qui nous intéresse aujourd'hui. Ce timbre sera émis dès mai 1877.

Le timbre sera utilisé pour l'affranchissement des envois de journaux sous bande et est au type II soit N de INV sous le U de République.



Pour les collectionneurs ce petit timbre souvent délaissé réserve cependant beaucoup de plaisirs dans la recherche des différents sous types et des multiples nuances de couleurs. En près d'un quart de siècle d'utilisation, usure des clichés et variations des encres ont été multiples pour un timbre dont le tirage total dépasse largement le milliard d'unités.

On distingue 3 sous-types : IIA, IIB, IIC. Mais il faut se reporter au catalogue Yvert spécialisé pour en avoir les descriptions:



IIA

S et E de poste sans ombre
Cartouche de la valeur intact
Cadre arrondi, aminci,
parfois cassé

IIB

S et E de poste avec ombres
Cartouche intact
Cadre bien droit et non brisé

IIC

S et E de poste sans ombre
Coupures du cartouche
Cadre bien droit et non brisé



Type IIA

Type IIB



Coin arrondi type IIA



Coin normal types IIB et IIC



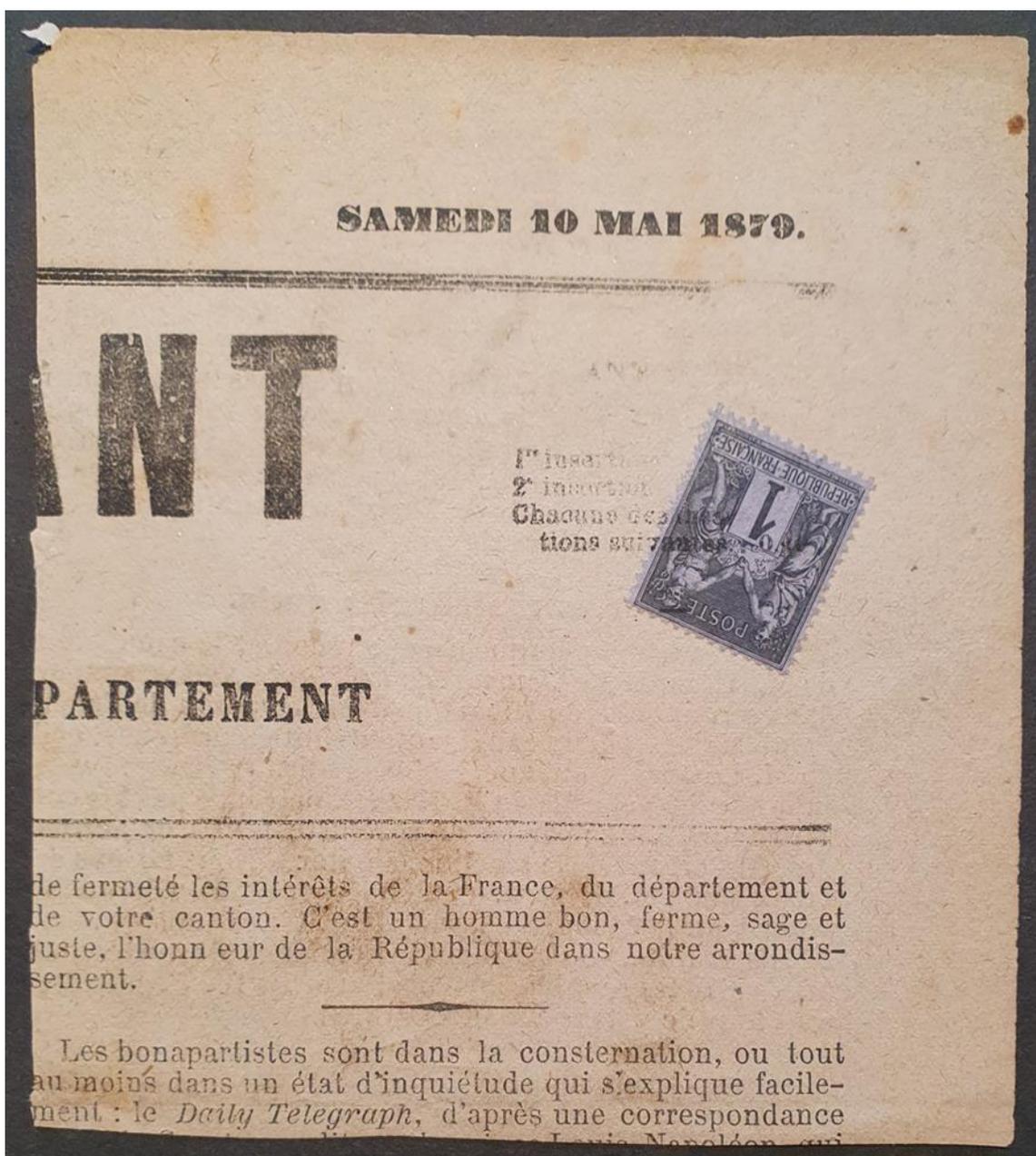
Type IIA et IIC: le S et le E de poste ne présentent pas d'ombre



Types IIB : ombres sous la boucle supérieure du S et à l'extrémité de la barre médiane du E de poste.



IIA oblitération rouge des imprimés



Type IIA Oblitération typographique des journaux . Sur fragment de journal de 1879

ANNÉE

15 octobre 1881

N° 42

UE CATHOLIQUE

DU

DIOCÈSE TARBES

Paraissant le samedi

S RELIGIEUX

BONNES OEUVRES



Type IIB

Oblitération typographique des journaux. Sur fragment de journal de 1881

Type IIB
Noir sur gris jaune



Type IIB noir sur bleu gris tenant a
inter panneau



Type IIB
Noir sur bleu gris



Type IIB millésime,



Type IIA noir sur cobalt



Noir sur azuré



noir sur bleu

Type IIA : encore plus de contraste !!!

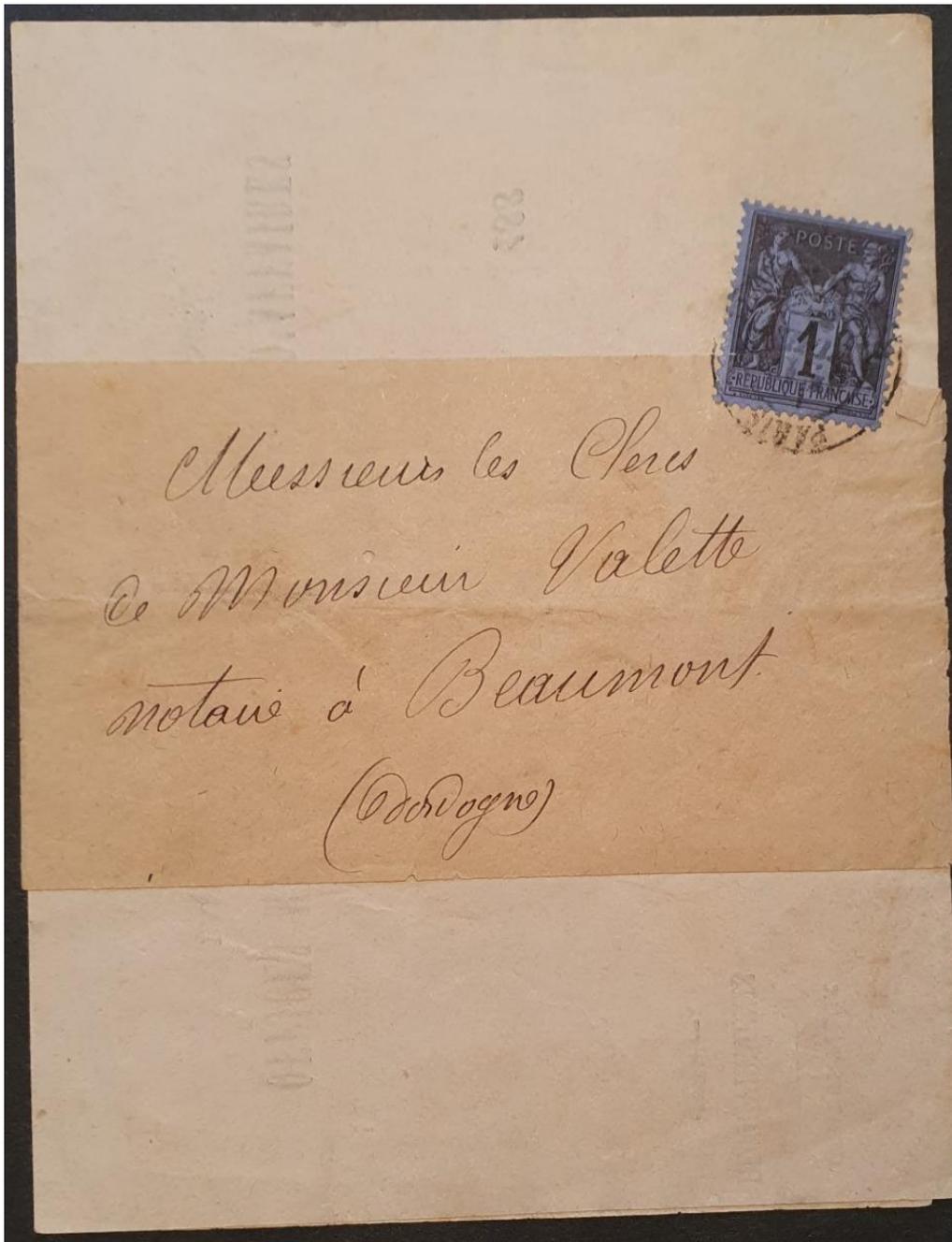


Type IIB noir sur azuré , paire verticale bord de feuille
Timbre supérieur non dentelé en haut

Yvert 83c

Nuance bleu sur cobalt (toujours au type IIA)

Cette nuance très recherchée tend vers le bleu gitane ou le bleu violacé. Ici sur bande complète d'imprimé de recouvrement. Dentelure et centrages parfaits, fraîcheur de la pièce, belle oblitération..... des caractéristiques qualitatives peu courantes pour cette valeur.



Découverte vers 1910-1914 : la variété de couleur bleu de Prusse reçu un numéro spécial attribué par les négociants par ailleurs aussi éditeurs des catalogues de timbres. L'usage fut maintenu jusqu'à ce jour. Après la polémique politique relative à l'émission de ce 1 centime Sage et des autres valeurs de cette série, voici la polémique philatélique, certains contestant l'attribution d'un numéro particulier alors qu'en fait il ne s'agit que d'une variété de couleur du 83.

Mais pourquoi une telle variété ?

Yvert 84
Bleu de Prusse
Toujours au type IIA



Coin arrondi



En juillet 1880 la Poste rachète le matériel d'impression des timbres à la banque de France (qui imprimait jusque là les timbres). C'est à cette occasion qu'il y eu rupture de blanc d'argent, un des composants de l'encre du fond azuré. L'impression des 1 centime se poursuit de août à décembre 1880 avec cette "omission", offrant ainsi aux philatélistes l'une des pièce les plus recherchée de la collection de France.

Sur l'année 1880, 133 000 000 d'unités furent imprimées dont seulement 12 500 000 bleu de Prusse. Personne à l'époque ne prêta attention à cette nuance et l'usage pour affranchissement de journaux est à l'origine de la destruction de nombre d'exemplaires.

Le plus beau bloc de quatre connu du 1 c. bleu de Prusse, nuance foncée, très vive, « centrage exceptionnel pour ce timbre très délicat », bas de feuille interpanneau avec d'infimes traces de charnière, mise à prix 160 000 euros. Un des 7 blocs de quatre connu . (Article du journal Le Monde année 2020).

Yvert 84
Noir sur
bleu de
Prusse



Yvert 83c
Noir sur
cobalt

Voici un montage pour mieux comprendre la différence entre les deux nuances les plus recherchées : à gauche le 1 centime bleu de Prusse avec sa nuance particulière tirant vers le vert, à droite le bleu cobalt et sa nuance tirant vers le bleu violacé.

Indication importante: ces deux variétés de couleur sont toujours au type IIA.



Yvert 84
Bleu de Prusse
Nuance plus soutenue que l'exemplaire ci dessus

Yvert 84
Bleu de Prusse
Coin de feuille



Très recherché !! Donc les faussaires s'affairent

Il y a énormément de faux en circulation. Mes conseils:

- Bien vérifier le type ,
- Avant l'achat avoir l'avis d'un expert,
- Ou acquérir une pièce accompagnée d'un certificat d'un expert reconnu,
- Faire vérifier le certificat par l'expert (de faux certificats circulent).
- Choisir des pièces de choix donc payer une grande attention à la fraîcheur du timbre, sa dentelure, son centrage, son oblitération et sa gomme s'il est neuf.

Jean-Christophe Meis avec la participation de Hughes Dussouillez

Sources: catalogues Yvert, Yvert spécialisé, Journal Le Monde, catalogue Maury 2009 , ventes Behr, La Postale , Archives et collections des signataires.

26 Nov 2017

LE "BLEU DE PRUSSE" ...

... ou " la tarte tatin de la couleur" ! 😊

Pendant longtemps, les peintres ont rencontré des difficultés pour fabriquer, saturer, fixer et, surtout, utiliser sur de grandes surfaces, la gamme des bleus foncés.

Les bleus utilisés alors, le lapis-lazuli, l'azurite, le smalt et encore moins les matières végétales (la guède – le pastel des teinturiers , le tournesol, les baies diverses), ne le permettaient pas.

Faire un bleu foncé saturé et lumineux n'était possible que sous forme de petites surfaces, de détails, de rehauts.

L'indigo (utilisé pour la teinture) aurait peut-être pu être utilisé mais dans de nombreux pays, l'importation et l'utilisation de l'indigo étaient limitées et contrôlées ; et de plus, bien des peintres, par orgueil ou par méconnaissance, répugnaient à utiliser des produits destinés aux teinturiers.

Au début du XVIII° s. tout change avec la découverte du Bleu de Prusse !

Entre 1705 - 1709 (selon les sources) en effet, fut mis au point à Berlin cette couleur artificielle, dans la gamme des bleus et des verts, permettant de combler ce manque.

A dire vrai, cette couleur fut découverte par hasard.

L'histoire :

« Un certain Diesbach, droguiste et fabricant de couleurs, vendait un très beau rouge qu'il obtenait en précipitant avec de la potasse une décoction de cochenille additionnée de sulfate de fer.

Un jour, manquant de potasse, il s'approvisionna auprès d'un collègue, Johan Konrad Dippel, qui lui vendit du carbonate de potasse frelaté, dont il s'était lui-même déjà servi pour rectifier une huile animale de son invention.

En rajoutant cette potasse, qui était contaminée par de l'hexacyanoferrate, il n'obtint pas le rouge carmin attendu ; mais en concentrant le précipité, il obtint du pourpre puis un bleu profond.

Il ne comprit pas ce qui c'était passé mais Dippel, meilleur chimiste et homme d'affaires avisé, comprit rapidement que c'était l'action de la potasse altérée sur le sulfate de fer qui avait produit cette splendide couleur bleue.

Après plusieurs expériences, il améliora le procédé et commercialisa cette nouvelle couleur sous le nom de « bleu de Berlin ».

Pendant plus d'une décennie, Dippel refusa de livrer son secret de fabrication, ce qui lui permis d'amasser une fortune considérable. Mais en 1724, le chimiste anglais Woodward perça le secret et publia la composition de la nouvelle couleur.

Le bleu de Berlin, devenu entre-temps « bleu de Prusse » put dès lors être fabriqué dans toute l'Europe.

Le procédé utilisé par John Woodward en 1724 était le suivant : On mélange en solution dans l'eau six parts de sulfate ferreux et six parts de ferrocyanure de potassium, on y ajoute vingt-quatre parts d'acide chlorhydrique et une part d'acide sulfurique. Au bout de plusieurs heures, on verse dans la préparation du chlorure de chaux. Le Bleu de Prusse précipite au fond du récipient. Il ne reste qu'à le purifier du ferricyanure de potassium qu'il contient en faisant précipiter ce dernier par l'action d'un peu de chlorure ferrique dilué. Le Bleu de Prusse peut alors être séché.

Les arts décoratifs de la fin du XVIII° et du début du XIX° l'ont ainsi utilisé à grande échelle pour fabriquer des papiers peints verts.

Plus tard, les impressionnistes et tous les artistes travaillant sur le motif lui ont voué, malgré son caractère instable et envahissant, une sorte de culte.

Actuellement, il est pourtant délaissé au profit du bleu phtalocyanine ou de l'indanthrène ... et donc est en voie de disparition.

Caractéristiques et propriétés:

Le Bleu de Prusse (PB27) : (Ferrocyanure de fer) est un pigment bleu foncé utilisé en peinture qui se caractérise par une teinte qui tire sur le verdâtre et semble presque noir.

Il est l'équivalent d'un bleu primaire assombri.

Reprenez vos cercles ; le Bleu de Prusse est l'équivalent des cases 13, 14 et 15. (voir ci-dessous)

Il est transparent, très colorant : son pouvoir colorant est tel qu'il a même tendance à migrer dans les mélanges et il diffuse constamment.

Mélangé à d'autres couleurs, il produit des tons admirables, notamment en nuance avec des jaunes, il donne une belle richesse de verts.

Dans sa nuance la plus éclaircie, il permet de réaliser de beaux ciels.

Parmi ses noms commerciaux, utilisés dans les couleurs pour artistes, on trouve le Bleu Intense, le Bleu Berlin, le Bleu Hussard, le Bleu de Paris.



Extrait de : " Bleu, histoire d'une couleur " par Michel Pastoureau.

L'espace Saint Jean ne sera pas disponible ces prochains mois pour cause de travaux.
Nos réunions des samedi et dimanche se tiendront dans les locaux du club de rencontres rochettoises à la Maison des Loisirs de La Rochette située au 14 rue Claude Monet

Les réunions des mardis se déroulent toujours rue des Fossés à Melun

Réunions thématiques
Samedi à 14H30

03 février
02 mars

Réunions mensuelles
Dimanche à 9H30

14 janvier
18 février

www.labourseauxcollections.com
PHILATELIE - NUMISMATIQUE - MINERAUX



Patricia HAZARD

21 rue Carnot 77000 MELUN

01 64 39 94 49

bourse.aux.collections@gmail.com



Remises "Spéciale CLUB" *
MATERIEL - 15 % - LIBRAIRIE - 9%

* sauf PROMOTION & PRIX NET